Journée familiale de l'APECE du 27.08.2018

Port de Céligny

En présence de Madame Mériboute, maire de la commune, plus de 40 convives ont participé au repas de la traditionnelle journée familiale de l'Amicale des pêcheurs de Céligny.

Après avoir remercié les autorités communales de leur accueil généreux et salué les invités, le président a livré ses

"Élucubrations d'un vacancier pêcheur"

"A l'origine, la péninsule alaskane de Kenaï n'était peuplée que d'Indiens. La montaison des saumons, essentiels à leur survie, était l'occasion de grandes réjouissances.

Aujourd'hui encore, ils célèbrent l'évènement en se réunissant. Chaque famille de chaque tribu, apporte un ou plusieurs plats confectionnés selon des recettes ancestrales, toujours à base de poisson. C'est la fête rituelle du potlatch que les Blancs se sont appropriés sous le vocable de "repas canadien".

Quand les poissons sont dans la rivière, le temps s'arrête. Les horaires n'existent plus! Le médecin ou le dentiste avec lequel vous aviez rendez-vous ne sont pas là. "Sorry – Closed – Gone fishing" (Désolé – Fermé – Suis à la pêche).

Les annonces mortuaires du journal local précisent la date et l'heure des cérémonies, avec un ajout :"Sauf si les saumons remontent. Dans ce cas, consultez la famille."

Qu'est-ce qui distingue aujourd'hui un Indien des autres pécheurs, citadins pour la plupart? Ce n'est pas la couleur de la peau. Les mélanges séculaires des peaux rouges et des visages pâles ont effacé cette petite différence. Non, c'est la tenue. L'Indien, il ne porte plus de plumes, est vêtu simplement de manière neutre et sobre. Il sait que dans la nature, et parfois ailleurs, il faut se faire oublier. Les pêcheurs citadins sont de véritables catalogues de mode, sortis directement de chez Cabela's, Décathlon et autre Heibeisen. Matraque, ciseaux, pinces et couteau etc. cliquètent à la ceinture, épuisette dans le dos, canne et moulinets rutilants, leurres dernier cri et, sous-vêtements chauffants…..l'eau est froide.

L'Indien n'arrive jamais en terrain conquis. Il sait se faire discret. Il s'intéresse d'abord à l'eau. Il se met à la place du poisson. Il se fait poisson.

L'Indien ne se précipite pas pour balancer sa line lourdement plombée le plus loin possible, car il sait que l'autre côté de la rivière n'est pas meilleur que son bord à lui.

L'Indien sera toujours plus tenté par la capture qui montrera son statut de pécheur que par celle qui remplirait son congélateur.

Lorsqu'il vous croise, il vous demande: "Did you catch any?" (as-tu attrapé quelque chose?) – Si vous lui montrez vos prises, il ne comptera pas, mais il dira: "Nice fish!" (beau poisson!).

Dernier soir à Anchorage, il nous faut rentrer, journée familiale de l'APECE oblige. Claire-Lise et moi mangeons des pâtes aux crevettes dans une petite pizzeria italienne et grecque, tenue par des Thaïlandais, à la table d'à côté, un couple. L'homme se lève et nous dit: "Enjoy fishing!" (Prends du plaisir à la pêche!)". Je ne sais s'il était natif ou citadin, mais, à coup sûr, il était indien.

Il n'y a pas d'appartenance tribale pour être indien. Question d'initiation, d'expériences, d'éducation, peut-être, et d'âge.

Merci d'avoir suivi ces élucubrations estivales. Parce qu'il faut bien revenir à notre réalité, nous allons savoir si les perchettes étaient dans le lac. Voici donc les résultats de notre concours de pêche.

 1 Patrick Haussauer 2191 g

 2 Jérôme Jacquier 1125 g

 3 Armindo DaSilva 913 g

 4 Claude Girard 707 g

 5 Jean-Claude Zwahlen 627 g

 6 Claude Zosso 614 g

 7 Pierre Schoettel 593 g

 8 Charles Hussy 579 g

 9 Gérard Künzli 440 g

 10 Gilbert Siegrist 200 g

Au vu des résultats, je remercie notre conseil des Sages d'avoir prévu un gros jambon pour notre potlatch célignote. Je remercie aussi nos squaws d'avoir préparé les amuse-bouche et autres douceurs. En l'absence de notre grand sorcier Conrad, vous serez servis par deux valeureux guerriers, Claude et Jérôme.

Santé et bon appétit !